

Aujourd'hui nous sommes le mardi 7 février de la 5ème semaine du temps ordinaire.

J'entre en prière avec tout ce qui fait ma vie : joies, fatigues, espoirs, soucis... Tout cela T'appartient Seigneur ! Que je sois disponible pour t'écouter. Je te demande aujourd'hui d'éduquer ma liberté. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

Nous entrons en prière avec un chant des moniales du couvent de Ste Elisabeth de Minsk.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 7 de l'Evangile selon st Marc

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Il leur disait encore : « Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Mais vous, vous dites : Supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont korbane , c'est-à-dire don réservé à Dieu", alors vous ne l'autorisez plus à faire quoi que ce soit pour son père ou sa mère ; vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Je me remets dans le contexte : les miracles, les guérisons du Christ, tant de signes que le salut est proche. Après les malades qui se sont rassemblés autour de Jésus, voici les Pharisiens réunis. Quelle est leur attitude, quelle est leur inquiétude ?

Point 2

Le mot « tradition » revient trois fois dans ce texte. Le Christ semble les bousculer. Et moi, j'essaie de repérer ce qui est devenu une "tradition" dans ma vie: Ce qui s'est figé, doit être fait comme cela, à cette date là... Est ce qu'il y a des habitudes que je défends et dont le sens s'est affadi? Comment mieux prendre soin de mes proches en m'affranchissant de ces habitudes?

Point 3

« Hypocrites ! » interpelle Jésus. Jésus ne craint pas de dire la vérité à l'élite religieuse de son temps. J'ouvre mes yeux sur les personnes dans ma vie qui tiennent la place de ce Christ véridique et sans détour, qui m'interpellent.

Lors de cette deuxième écoute, je m'oriente vers Jésus et son interpellation.

Loi, tradition, jugement... Ce récit contient tous les éléments d'une bonne série politique ! Après avoir contemplé cette scène, je regarde Jésus, l'Agneau de Dieu qui s'incarne au sein des affaires humaines. Qu'ai-je à lui dire ?

Âme du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.
Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l'ennemi, défends-moi.
A ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi.
Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles.
Amen.